

EUGÉNISME

Comme son nom l'indique, l'eugénisme vise à améliorer l'humanité en **sélectionnant** les individus dès la naissance (eu= bien, génein – naître). Si le terme existe depuis 1883, l'idée est aussi ancienne que l'humanité elle-même. Platon dans sa célèbre République, qui imagine la cité idéale, conçoit que les dirigeants (les philosophes-roi) envisagent le contrôle des mariages pour maîtriser les naissances. La société est **hiérarchisée** de telle sorte que chacun trouverait sa place selon son intelligence, son courage ou son habileté manuelle. Ce modèle de hiérarchie sociale est resté prégnant dans les modèles aristocratiques et démocratiques : l'**entre soi** permet la préservation des meilleurs.

Cette philosophie a trouvé son fondement scientifique en 1883 : cette science qui envisage l'origine des espèces selon Charles Darwin va définir l'avenir de l'espèce humaine à partir de principes que Darwin critiquera. Le principe eugéniste inventé par Galton, le cousin de Charles, vise à la sélection de l'espèce, non pas naturelle comme Darwin, mais à une **sélection artificielle**. Darwin donnait la sélection artificielle comme analogie pour expliquer la sélection naturelle, l'eugénisme va résumer cette théorie complexe à l'idée d'un **élevage** de l'humanité en vue de son amélioration. La thèse est fondée sur l'idée que la société humaine progresse grâce à la préservation des plus forts (physiquement, intellectuellement).

Cette idée va se lier à merveille avec des **théories racistes** (éliminer ou réduire les populations considérées comme inférieures, des sous-humains), **validistes** (empêcher le développement de toute forme de handicap) et **utilitaristes** (éliminer ou réduire les personnes inutiles ou peu performantes).

L'influence sur le droit a permis des **programmes de stérilisation contrainte** qui ont été poursuivis jusque dans les années 1980 (Europe du nord), un **encadrement du mariage** (interdiction de mariage avec un-e handicapé), des mesures de restriction ou de promotion de telle ou telle type de **migration**.

L'eugénisme visait plus à préserver l'entre soi que d'améliorer l'humanité. Il s'agissait davantage d'une politique d'**exclusion** de toute humanité considérée comme différente, inassimilable pour une raison ou une autre, ou plutôt pour une déraison ou une autre.

Cette vision pseudo-scientifique va s'étendre des États Unis à l'Europe protestante (l'Europe catholique aura des réticences à éliminer les «pauvres d'esprit», ce qui n'empêcha pas l'Etat de Vichy de laisser mourir de faim les personnes prisonnières des asiles.

Cette politique eugéniste a fait l'objet d'un consensus explicite ou tacite jusqu'à l'avènement du nazisme. Or, le **nazisme a été une exacerbation systématique de l'eugénisme** par le génocide des handix (contré par le peuple allemand), des «déviant» (homosexuel-les), des juifs et des tziganes. il a fallu la Shoah pour freiner l'idéal eugéniste, il a fallu une **extermination** pour s'interroger sur un **projet de civilisation**.

Si le projet d'extrême droite a été rejeté explicitement, il n'empêche que l'eugénisme a pu continuer de manière larvée, selon des politiques libérales, selon le progrès de la génétique qui permettrait de choisir son enfant selon des critères physiques ou des politiques d'IVG permettant d'éliminer les enfants handix. **Les critères politiques répondent à des critères économiques : le «réarmement» nataliste vise à produire des enfants valides, prêts à être sacrifier sur le champs de bataille.**



les.invalide.e.s@protonmail.com

 **lesinvalidees**